

## **Projet de restructuration : un silence indécent**

Que retenir du CE de ce mardi 27 septembre, après des semaines d'attente anxieuse quant au projet de restructuration annoncé pour septembre par la direction ? « *Il est probable que le projet soit présenté d'ici le 31 décembre 2016.* »

Pressé par les élus, c'est tout ce qu'a dit le DRH et président du comité d'entreprise, tout en reconnaissant la date initialement avancée par le haut management pour dévoiler le plan. Quant à la démotivation et au stress générés par l'attente, il se contente de prendre acte.

Arnaud Delannoy martèle que la direction n'est pas prête et justifie le retard par l'ambition de la réorganisation. Celle-ci viserait à bâtir une dynamique pour les 10-20 ans à venir. Singulier changement de perspective. Jusqu'ici, la direction se disait incapable d'une projection à cinq ans ; trois ans était pour elle le bout du monde...

On peut donc s'interroger sur les raisons réelles de ce retard. Nécessité de satisfaire l'actionnaire dans la réduction des effectifs ? De convaincre l'Etat sur la validité d'un plan social ou de départs volontaires ? Volonté d'attendre les décrets d'application de la loi Travail ? Relation avec l'apport d'argent frais généré par une vente du siège pas encore conclue (le bail est toujours en cours d'écriture) ?

Quels que soient ces motifs, il convient de répondre au plus vite, et au plus juste, à l'attente des salariés. Car on observe par ailleurs avec étonnement, c'est le moins qu'on puisse dire, une direction soudain inflexible dans ses calculs d'effectifs à la maintenance, alors qu'un accord était imminent et que le personnel avait déjà fait l'effort de la formation et accepté l'idée de la polyvalence.

Comme si Lille ou Bruxelles avait déjà les yeux fixés sur l'effectif qu'il juge pertinent dans cinq ans et qu'il voudrait imposer dès maintenant.

Par ailleurs, ce mardi, on a eu confirmation que Rossel s'intéressait bien au rachat de Paris Normandie, une lettre d'intention ayant été transmise par La Voix au tribunal de commerce du Havre. Et qu'il n'exclut toujours pas d'étendre son périmètre à l'Est. Cela prouve, malgré les résultats peu satisfaisants de 2016, que la santé financière de La Voix demeure meilleure que bien d'autres, comme l'avait d'ailleurs pointé l'expert dans son rapport annuel en juin.

Lille, le 30 septembre 2016